

10. Le mil est une plante perennielle, qui se renouvelle par la formation annuelle de "bulbes," ou pour parler plus correctement de tubercules, dans lesquels toute la vitalité de la plante se trouve concentrée pendant l'hiver. Ces tubercules se forment, dans quelque lieu que se trouve la plante, sans égard à la sécheresse ou à l'humidité. C'est d'eux que proviennent les tiges qui supportent la tête et les feuilles, et les fibres qui composent les véritables racines sont produits par la même source.

20. Pour fournir à ces tubercules leur entier développement, les feuilles doivent assimiler un certain montant de nourriture, et la rendre à la base de la plante au moyen de la tige.

30. Dès que le procédé de la nutrition est complété, on s'en aperçoit de suite par un état de dessiccation qui apparaît, en commençant toujours au-dessus, soit du premier ou du second joint de la tige, près de la couronne du tubercule. De ce point, la dessiccation remonte vers le haut graduellement, et la dernière partie de la tige qui perd sa fraîcheur est celle qui se trouve la plus rapprochée de la tête. En même temps que s'opère ce changement, la graine prend son entier développement, et elle mûrit en même temps que la tige se dessèche. Ces changements accomplis font preuve que les tubercules et les graines ont reçu leur entier complément de nourriture, et que la tige et les feuilles ne sont plus nécessaires pour compléter leur maturité.

40. Si les tiges sont séparées du tubercule avant l'apparition de cette preuve de maturité, la nourriture nécessaire viendra à manquer, les tubercules cesseront de grandir et ils feront un effort pour réparer ce dommage, en émettant de petits tubercules latéraux, qui donneront naissance à de petites tiges faibles et sans vigueur, aux dépens des tubercules mères. Tous périront plus tard soit par la sécheresse d'automne, ou la gelée en hiver.

50. Les tubercules avec un ou deux des joints du bas de la tige resteront verts et frais pendant l'hiver, si on leur laisse suivre le cours ordinaire ; mais si, pour une cause quelconque, cette partie verte est coupée à aucune époque de l'année, la mort de la plante en sera la conséquence.

De ces cinq propositions, on tire les conclusions suivantes :

10. Le mil ne peut, en aucun cas, être propre au pâturage, parceque les chevaux et les moutons le broutent trop près de terre, ce qui est fatal aux tubercules que les cochons aussi détruisent entièrement.

20. L'époque convenable pour couper le mil est celle qui suit l'apparition du dessèchement de la tige, tel qu'énoncé dans la troisième proposition. Il n'est pas du tout nécessaire qu'il soit coupé une semaine plus tôt ou plus tard, pourvu que les symptômes de maturité soient évidents.

30. Toute tentative de couper très près de terre doit être évitée en se servant de la faux, et en se servant de la machine on doit disposer les couteaux de manière à ce qu'ils coupent la tige du mil au-dessous du second joint qui est au-dessus du tubercule.

---